



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin mensuel n° 02 - Juin 2013

Malgré les quantités de pluie fortes à modérées enregistrées en juin, l'installation de la saison des pluies est tardive, entraînant des écoulements intermittents dans les bassins fluviaux de la région.

Situation pluviométrique

La situation pluviométrique au cours du mois de juin 2013 a été caractérisée par le maintien de l'activité de mousson sur l'Afrique de l'Ouest occasionnant des pluies fortes à modérées sur l'ensemble du Sahel.

Les quantités de pluie enregistrées pendant ce mois sont supérieures à 100 mm dans les parties Sud/Ouest du Mali et du Burkina Faso, l'Est et le Nord-Ouest du Burkina Faso, le Sud du Niger et du Tchad (figure 1.1).

Comparé à la moyenne des années 1971-2000, le cumul mensuel de juin 2013 demeure déficitaire pour la majeure partie des stations. C'est ainsi qu'on observe un déficit léger au Centre et au Sud/Sud-ouest du Mali, du Niger et du Tchad. Il est cependant, normal à excédentaire dans les parties Est, Centre et Sud du

Burkina Faso ainsi qu'au sud du Niger (figure 1.2).

Le cumul pluviométrique saisonnier du 1er mai au 31 juin dans les pays du Sahel varie entre 00 mm dans les régions désertiques à 368 mm à Kadiolo au Mali. Il est supérieur à 200 mm dans la partie du tiers Centre de la Gambie ainsi que les parties Sud du Mali, du Tchad, du Niger et du Burkina Faso (figure 1.3).

Comparés à la moyenne des années 1971-2000 de la même période, ces cumuls saisonniers sont déficitaires dans la majeure partie des stations exceptés la partie Est de la Gambie, le Centre et le Nord-Est du Mali et du Burkina Faso ainsi que les parties Sud du Niger et du Tchad où ils sont normaux à Excédentaires (figure 1.4).

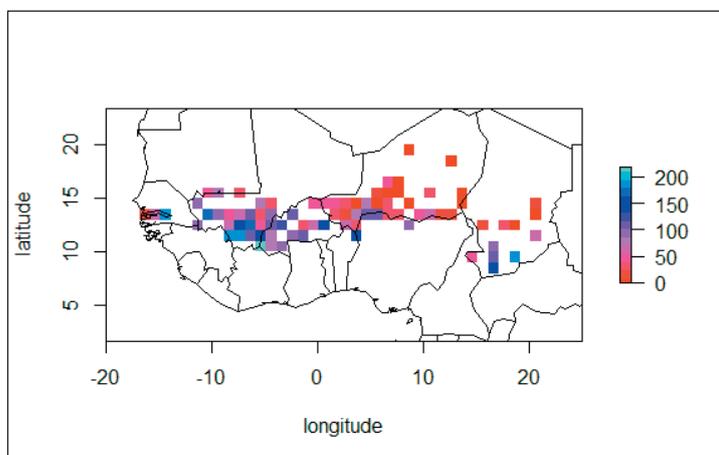


Figure 1.1 : Cumul pluviométrique (mm) juin 2013

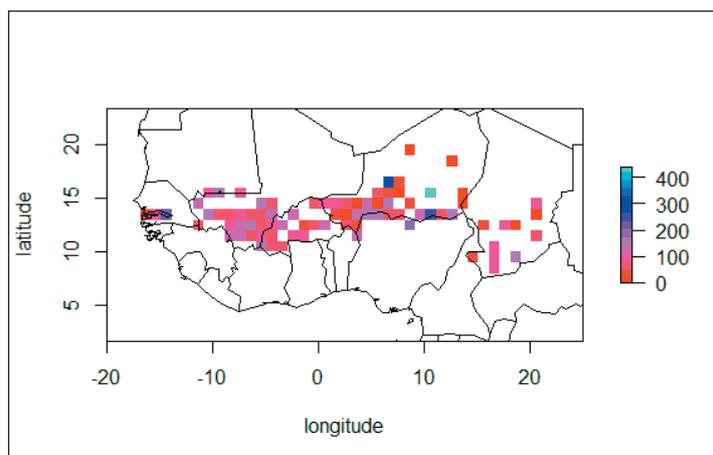


Figure 1.2 : Comparaison du cumul pluviométrique (%) du mois de juin 2013 à celui de la moyenne climatologique de la même période

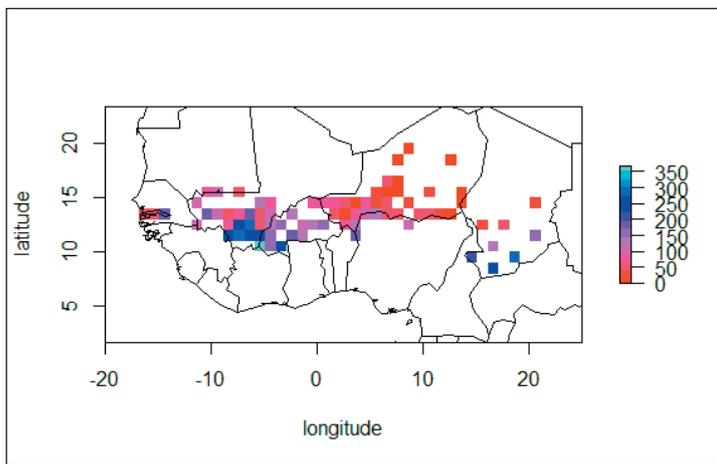


Figure 1.3 : Cumul pluviométrique saisonnier au 30 juin 2013

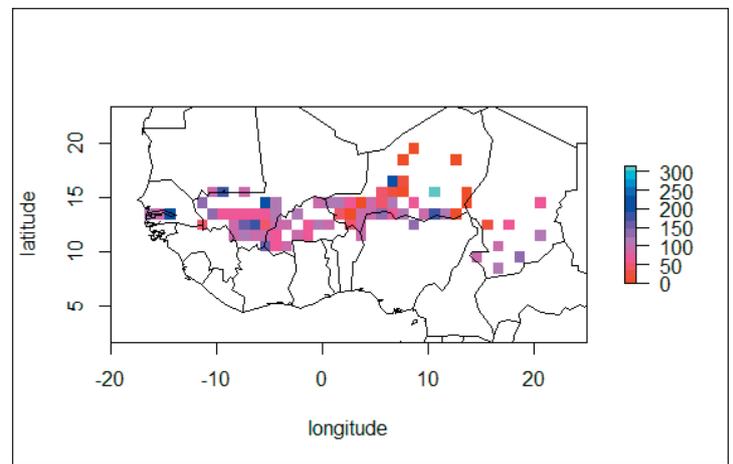


Figure 1.4 : Comparaison du cumul pluviométrique saisonnier (%) au 30 juin 2013 à celui de la moyenne climatologique de la même période

Situation hydrologique

Avec l'installation tardive de la saison des pluies dans certaines régions, la situation hydrologique au niveau des bassins fluviaux a été caractérisée par des écoulements intermittents durant le mois de juin. A la fin de la dernière décennie de ce mois, on a assisté à un début des écoulements au niveau de la majeure partie des cours d'eau non permanents des zones soudanaises et soudano-sahélienne. Sur les cours d'eau pérennes non régularisés, une légère montée des eaux s'est amorcée au niveau de la plupart des stations marquant ainsi la fin de l'étiage.

Pour ce qui est des plans d'eau, on observe une stagnation voire la baisse continue des niveaux compte tenu des faibles apports. Ces niveaux sont généralement inférieurs à ceux de l'an passé de la même période. Par exemple, la baisse des niveaux des plans d'eau des barrages de Sélingué, et Manantali,...) s'est poursuivie durant le mois de juin.

Durant le mois de juillet, avec l'installation de la saison des pluies, on assistera dans les prochaines décades à une montée significative des niveaux des cours et plans d'eau dans les différents bassins.

Bassin du Sénégal

Durant le mois de juin, de faibles écoulements intermittents ont été observés au sein de certains cours d'eau saisonniers non régularisés du haut bassin du fleuve Sénégal dûs aux pluies enregistrées pendant les mois de mai et de juin. Sur la quasi-totalité de ces cours d'eau, l'amorce de la montée des eaux a été observée vers le 29 juin à l'exception du Bafing en amont du barrage de Manantali, où les débits ont sensiblement augmenté depuis la mi-juin.

Les écoulements sur le fleuve Sénégal en aval du barrage de Manantali (Bakel, Matam et Podor), soutenus par les opérations de gestion du barrage, évoluent en dents de scie. Le déstockage du barrage s'est poursuivi, les apports restent encore faibles par rapport aux usages. Au niveau de cette retenue, bien que les côtes enregistrées pendant ce mois de juin soient inférieures à la moyenne des 10 dernières années, elles restent supérieures à celles de l'année précédente. A Bakel, le niveau du fleuve est resté toutefois inférieur à celui de l'an passé de la même période.

Avec l'installation de la saison des pluies durant le mois de juillet, une remontée significative des niveaux d'eau est attendue pour les prochaines décades dans ce bassin.

Bassin du Fleuve Niger

Comme sur le bassin du Sénégal, la situation hydrologique au niveau du Niger supérieur et moyen a été caractérisée par des écoulements intermittents sur la majeure partie des cours d'eau saisonniers. Le niveau du cours d'eau principal a continué à baisser pendant les deux premières décades du mois de juin. Une amorce de la montée des eaux et un début d'écoulement sur les affluents a été observée vers la fin de la troisième décade. Durant tout le mois de juin, les débits au niveau de toutes les stations, sont restés inférieurs à ceux de l'année dernière et à la moyenne de la même période comme le montre l'hydrogramme du fleuve à la station hydrométrique de Niamey.

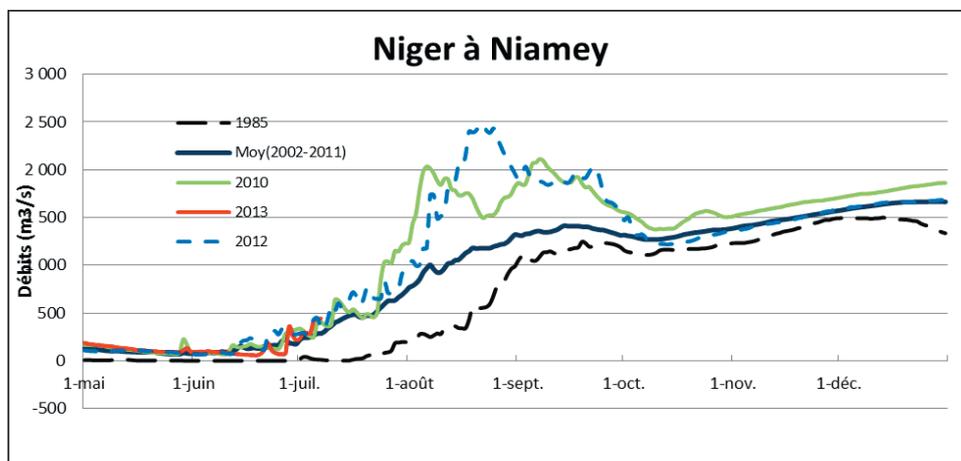


Figure 2 : Débits comparés du fleuve Niger à Niamey

Les retenues au Burkina Faso

Durant le mois de juin, les niveaux de la plupart des réservoirs étaient restés bas, du fait des faibles apports des cours d'eau. Ils étaient inférieurs à ceux de l'année précédente de la même période à l'exception des barrages de Loumbila, Ouaga (2+3), Moussodougou, Lobi et Yaran. Les taux de remplissage au 24 juin 2013 des différents barrages à caractère stratégique étaient

de 21% à Bagré, 11% à Kompienga, 25% à Loumbila. A Ouaga (2+3), ce taux était de 75% en 2013 comparé à 15% en 2012 à la même date. A Ziga, la situation au 24 juin 2013 donnait un volume stocké dans le réservoir de 150 millions de m³.

Durant le mois de juillet avec l'installation de la saison des pluies, les taux de remplissage des plans d'eau devaient notablement s'améliorer.

NB : La mise à jour des prévisions saisonnières pluviométriques et hydrologiques sera publiée dans un bulletin spécial

- **Directeur de Publication :**
Mohamed YAHYA Ould Mohamed MAHMOUD
- **Rédactrice en Chef :**
Maty BA DIAO
- **Rédacteur en Chef Adjoint :**
Abdallah SAMBA
- **Comité de rédaction :**
Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
Dr Abdou ALI, Hydrologue
Dr Agali ALHASSANE, Agronome
Issoufou MAIGARY, Hydrologue
Seydou TINNI HALIDOU, Prévisions météorologue/Climatologue
Mamadou SAMAKE, Agroclimatologue
- **Mise en page :**
Binta ZALAGOU

